



La Naissance de Vénus, vers 1485, par Botticelli (1445-1510), Galerie des Offices, Florence.



Sandro Botticelli, *La Naissance de Vénus*,

Tempera sur toile, 172,5 × 278,5 cm.

Galerie des Offices, Florence.

LA NAISSANCE DE VÉNUS DE BOTTICELLI

C'est **vers 1485** que **Sandro Botticelli** peint la célèbre ***Naissance de Vénus***. Pour satisfaire une demande des Médicis et orner leur maison de campagne de Castello. Était accrochée à ses côtés une autre toile bien connue, *Le Printemps*. Cela pourrait laisser à penser que les deux tableaux ont été commandités en même temps. Ce qui n'est pas le cas, *Le Printemps* ayant été peint quatre ans plus tôt.

Pour les villas d'agrément, il est alors coutume de réaliser – par commodité et par souci économique – des peintures sur toile. Les sujets choisis sont la plupart du temps des paysages et décors naturels. Les personnages représentés évoluent dans l'eau ou par les champs, souvent à proximité d'un bassin ou d'une rivière. Autant d'éléments que l'on retrouve dans *La Naissance de Vénus*.

La scène peinte par Botticelli figure l'arrivée de Vénus sur l'île de Cythère, juste après sa naissance dans les flots. On peut redécouvrir cet épisode de la vie de Vénus dans un texte de Homère, *Hymne à Aphrodite*, qui a directement inspiré le maître italien. Du ciel tombent des roses dont la naissance aurait coïncidé avec celle de Vénus. Mouvement qui confère au tableau une impression de légèreté et de douceur. Une figuration allégorique que Botticelli maîtrise à la perfection. C'est ainsi, par exemple, que, pour représenter le vent, il le personnifie en dieu Zéphyr étreignant la brise Aura et poussant la déesse vers le rivage.

Vénus prend place dans une coquille flottant sur l'eau. Coquille symbolisant l'écume marine formée autour du sexe du dieu Ouranos que, pour faire affront à son père, Chronos a jeté dans les flots tumultueux. Le corps de Vénus a le modelé d'une statue antique, la couleur de sa peau évoquant étrangement la consistance du marbre. Les motifs noirs des contours de la toile détachent Vénus de l'ensemble de la composition et la mettent en valeur au milieu des flots, des fleurs et des vents. La femme apparaît ici dans toute sa splendeur, s'exposant dans sa nudité divine.

Est-ce la pudeur ou la tentation de l'impudeur que Botticelli a voulu peindre dans cette toile ? On admirera le naturel avec lequel cette jeune beauté surgie des ondes s'offre aux regards, et la gracieuseté de sa chevelure posée sur son bas-ventre, éludant de la sorte toute possibilité d'attirance charnelle. Aucune connotation sexuelle, à mes yeux, dans cette œuvre toute sensuelle de Sandro Botticelli. Dans cette nudité élancée, je vois davantage la béatitude d'une âme convertie à la beauté et la figuration d'une pure idéalité. L'érotisme est tout juste suggéré, avec cette pointe d'ambiguïté associant le pur et l'impur, le caché et le dévoilé. Dénué de toute contrainte vestimentaire, ce corps féminin frôlant la perfection paraît cependant occulter l'intimité qu'il atteint. Comme si l'on ne pouvait atteindre ce à quoi l'on aimerait prétendre. Trait de génie qui nous vaut l'émotion esthétique que cette œuvre suscite et qui nous rappelle, discrètement, notre animalité vaincue.

La Naissance de Vénus, [Botticelli](#), 1486

Tableau sur toile à la tempera de 1,73 m. sur 2,79 m.

Ce tableau a le même commanditaire que [Le Printemps](#) : un cousin de Laurent le Magnifique.

C'est une peinture d'histoire, racontant un épisode mythologique : d'après Hésiode, Aphrodite est une fille d'Ouranos dont les organes sexuels tranchés par Chronos tombèrent dans la mer et engendrèrent la déesse, née des vagues, Vénus-Aphrodite anadyomène. Elle fut poussée par les Zéphyrs d'abord à Cythère, puis sur la côte de Chypre. Là elle fut accueillie par les saisons, les Heures, vêtues et parées pour aller chez les immortels.

Le tableau représente un épisode concentré de l'image du mythe: l'arrivée de Vénus à Chypre. Le tableau est composé en triptyque.

[A gauche : un couple ailé.](#)

[Au centre : Vénus nue.](#)

[A droite : une femme accueille Vénus.](#)

Les personnages apparaissent plaqués sur un décor qui représente de manière naïve l'eau avec les vagues et les roseaux.

Quel est le message proposé par la Naissance de Vénus?

Il faut se rappeler que l'influence néo-platonicienne est toujours présente. Ici, Vénus représente elle-même la beauté grâce à la construction harmonieuse de son corps: l'écartement de ses seins et leur distance au nombril forme un triangle que l'on peut reporter à la base du cou.

Ce tableau propose une image de l'humanisme qui réalise la synthèse entre le monde païen et le monde chrétien : le monde païen, monde du mythe, de la beauté antique, le monde chrétien, c'est l'image des anges, d'Eve qui accèdent à la civilisation.



Un couple ailé :

on identifie [Zephyr](#) qui souffle le vent, [enlacé](#) à [Chloris](#).

La pluie de roses qui les accompagne rappelle l'haleine parfumée de Zéphyr et connote à la fois l'amour et le printemps.

Les deux personnages portent des ailes, habituellement attribuées aux anges.

Vénus



Vénus nue avec une très longue chevelure, [sur une coquille Saint Jacques](#), arrive près du rivage.

Le modèle du peintre est Simonetta [Vespucci](#), égérie des peintres (qui est aussi représentée en [Flore](#) dans [Le Printemps](#)).

Le personnage est aussi une reproduction d'une Vénus de Apelle, peintre grec du IV^e siècle. Ses cheveux dépeignés désignent un état de nature avant les bienfaits de la civilisation. Le mouvement des cheveux qui cache la nudité fait référence à Ève pécheresse.

Le corps de Vénus est fidèle à l'anatomie, sauf pour l'articulation du bras, ce qui souligne la sensualité de la ligne.



Flore

Une femme accueille Vénus en lui jetant [une cape](#) pour la recouvrir.

C'est une des saisons que l'on peut identifier à [Flore](#) avec sa robe couverte de bleuets, son collier de feuillages et sa ceinture de roses.

Elle a une chevelure bien coiffée et donne à Vénus [le vêtement](#), la pudeur.